

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, THUIR, FRANCE
Agents: **PAUL GELPI & SONS, New Orleans**

BYRRH

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS

La Petite Mademoiselle
PAR
HENRY BORDEAUX.
(Suite)

A la fine pointe du jour, il enfourchait sa monture d'acier et se ruait sur le grand chemin. Il dévorait les lieues, comme autrefois les kilomètres. Entraîné par une force irrésistible, il ne pouvait plus ralentir. Son véhicule léger, de forme longue et basse, d'allure conquérante, traversait les campagnes à toute vitesse, comme un fantôme. Que cherchait-il dans ses courses folles ? Quelle émotion lui ressentait, quel danger à braver ? Il ne savait pas. A l'avant de sa machine, il voyait une forme blanche semblable à ces Victoires qui se dressaient jadis à la proue des carènes et précédaient les navigateurs dans les mers inconnues. Leur pierre immobile symbolisait le mouvement éternel. Elles marchaient les premières aux buts mystérieux. Les lignes harmonieuses de leurs corps penchés se découpaient sur le ciel clair et, quand tombait le soir, recevaient la carresse des étoiles.

Sa Victoire, à lui, était une jeune fille vêtue à la dernière mode. Elle portait une robe de mousseline blanche, brodée de fleurs roses et mauves. Son chapeau de paille blanche se relevait d'un côté surmonté de plumes blanches qui s'inclinaient en arrière. Ses cheveux châtain, de cette teinte délicate où se fondent jusqu'à se perdre le blond et le noir, indiquaient le mélange de deux races, la fusion des brumes du Nord et des soleils du Midi. La même exquise empreinte de ces climats divers qui font la séduction de la France se retrouvait sur ses joues d'un teint mat, mais si uni, soyeux et pur qu'il ne se pouvait comparer qu'à la fleur du camélia, et dans ses yeux qui n'étaient ni grands, ni bleus, ni noirs, comme on imagine d'habitude les beaux yeux, mais bruns avec des points d'or, à la fois tendres et malicieux. Enfin son nez qui apparaissait pour atteindre la perfection grecque se retroussait légèrement au bout, comme pour se moquer de toutes les exagérations, même de celle de la beauté.

Claire vision qui, de jour en jour, perdait quelque détail de toilette, s'imprécisait, devenait plus diaphane et vaporeuse, d'un usage plus facile pour la rêverie, en un mot plus divine. Que lui voulait cette jeune Victoire qu'il apercevait toujours devant lui, qui le précédaient sur les chemins inconnus et le conduisait à quelque but obscur et décourageant ? Quel sentiment éternel exprimait sa voix de sirène dont il entendait les appels et non point les paroles ? Et quand, pris du vertige de la vitesse, il haletait et s'épuisait à atteindre ce fantôme, voici que tout à coup il voyait distinctement le nez un peu relevé, les yeux bruns de Mlle Jacqueline Lugagnan qui se moquaient et lui jetaient dans la figure comme un paquet d'orties :

— Monsieur, pourquoi écarquillez-vous les yeux en silence ? Le soir, quand l'éclat du jour s'avive au couchant et nimbe les arbres, comme les pieux imagiers nimbaient leurs saints, la silhouette qui l'entraînait se détachait sur un fond de vitrail. Dans un suprême effort pour la rejoindre, il traversait en ouragan les forêts chargées de sommeil et ce paillard qui encerclait Fontaine-sous-Bois. Et quand il s'arrêtait devant sa porte, épuisé, les lèvres sèches, la poitrine brûlée, ironique elle s'évanouissait. Alors il sentait en lui-même l'éternelle trépidation de sa machine. Il poursuivait une chimère et croyait fuir l'amour. Ce qu'il croyait fuir, ce qu'il poursuivait, habitait son cœur.

Il en oublia, non point le boire et le manger, mais de réclamer des explications sur le surnom de guerre de la **Petite Mademoiselle**, ses aventures et sa popularité. Il courut avec son secret, comme un avare s'enferme avec son trésor. Jamais secret ne fut davantage

promené aux quatre coins de l'horizon, ni si rapidement. Avec les grands chemins, Pierre se créa une solitude que sans cesse il élargissait comme son désir. Il ne voulait pas entendre parler d'elle, par crainte d'une désillusion. Il ne cherchait même pas à la rencontrer: elle aurait pu, en somme, ne pas ressembler très exactement à son image. Avec les femmes sait-on jamais ? Elles changent de visage comme de robe, et le mieux est de s'en méfier. D'ailleurs, il était suffisamment occupé à souffrir de l'amour qu'il éprouvait pour la première fois, dont il goûtait jusqu'au désespoir l'enchantement nouveau, pour ne pas permettre qu'on le vint déranger. Pas même elle. Surtout pas elle, car sa vue le remplirait de trouble, de confusion et d'ennui. Il recommencerait d'écarter les yeux en silence, et il ne tenait point du tout à se l'entendre reprocher une seconde fois.

Cet amour, il le soumettait à un régime sévère. Tantôt il s'écritait contre lui et le jetait à la porte avec brutalité: "Comment l'aimerais-je, puisque je l'évite avec soin et m'écarte d'elle systématiquement ?" Tantôt il lui faisait des avances exagérées, et pour lui être agréable, il reculait son origine et lui offrait en sacrifice jusqu'à son passé, le plus lointain: car il se souvenait utilement que, tout petit, il avait joué avec Jacqueline, il se persuadait qu'il l'avait reconnue en la voyant, et que sa première enfance, par la faveur de cette camaraderie, n'avait jamais été qu'amoureuse. En réalité il n'avait porté à sa compagnie de jeux aucun intérêt: il eût plutôt détesté cette fillette qui était indocile et violente.

Ainsi la passion dominait en lui la raison, comme il convient. Un jour, pourtant, il rencontra la **Petite Mademoiselle**, toute seule au coin d'un bois. Il se promenait pour tuer le temps pendant qu'on réparait sa machine. C'était dans le parc historique, à l'endroit où l'une des avenues s'ouvre sur la campagne. Il affectionnait particulièrement cette allée de grands chênes qui se terminait par une porte de lumière. En bordure de la forêt, deux ou trois maisonnettes aux toits de chaume se pressaient à son ombre, comme un troupeau qui cherche un abri devant l'orage.

Elle sortait de l'une de ces basses habitations, un panier au bras en robe écossaise et chapeau canotier. Elle lui apparut sous la voûte des feuilles, en pleine clarté. Il voulut se sauver: déjà elle l'avait aperçu et d'un pas rapide se rapprochait. Le maudit amour-propre ne lui permettait plus de s'enfuir. Mais, de surprise, il faillit ne pas la saluer. Elle vit qu'il avait peur et le rassura d'un sourire, d'un sourire qu'il estima suavement ironique et indicieusement injurieux.

— Mademoiselle, balbutia-t-il effaré, le bois est joli ce matin.

C'était déjà très beau qu'il eût trouvé cette banalité. En hâte, il admira son propre courage, par crainte de n'en plus retrouver le motif.

— Oui, monsieur, et l'on peut s'y promener tranquillement. Il n'y a pas d'automobiles. Au revoir, monsieur.

— Mademoiselle.

De nouveau, elle le salua légèrement, et de sa démarche souple elle s'éloigna. Il demeura sur place, pétrifié comme la femme de Loth qui se retourna pour voir un bel incendie. Il venait de perdre une occasion unique de se montrer sous un jour favorable, en demandant à Mlle Lugagnan la faveur de l'accompagner tout le long de cette avenue déserte où elle pouvait, en somme, éprouver quelque frayeur de femme. Il pensa la suivre à distance, par dévouement pour la protéger. Cette réflexion retentit son zèle: "Elle est plus brève que moi. Et d'ailleurs elle eût méchamment refusé. M'a-t-elle nargué avec mon sport favori ?"

Puis il trouva un nouveau sujet de l'adorer:

"J'aime ce mélange de hardiesse et de réserve. Elle n'a pas de fausse timidité, pas de fausse crainte. Mais la dignité de sa tenue la défend en toute circonstance."

Elle ne la défendit pas longtemps contre les soupçons de son amoureux qui était avide de se tourmenter et ne tarda pas à en trouver le motif, comme sa silhouette disparaissait au bout de la perspective de chênes:

BILAN SEMESTRIEL
The Commercial National Bank
de la Nouvelle-Orléans

A la clôture des affaires le 30 juin, 1913

ACTIF	
Prêts et escomptes.....	\$2,915,000.92
Bons des Etats-Unis au pair.....	350,000.00
Autres actions et bons.....	123,050.00
Meubles et installations.....	8,500.00
Espèces en caisse et traités à vue.....	1,667,212.00
	\$5,063,769.01

PASSIF	
Capital.....	\$300,000.00
Surplus, acquis.....	450,000.00
Profits non partagés.....	
partagés.....	44,284.45
Circulation.....	293,550.00
Dividende No. 15.....	18,000.00
Dépôts.....	3,957,834.53
	\$5,063,769.01

OFFICIERS
J. H. FULTON, Vice-Prés. I. M. LICHTENSTEIN, Vice-Président
W. M. J. MITCHELL, Caissier
W. W. MESSERSMITH, Caissier Adjoint
F. BRECHLEY, Caissier Adjoint.

DIRECTEURS
ABE BLUM, ADAM GAMBEL, EDGAR H. BRIGHT, J. H. FULTON, L. C. FALLON, ALEXANDER LAIRD, EDWIN T. MERRICK, WM. MASON SMITH, I. M. LICHTENSTEIN.

BILAN SEMESTRIEL DE LA
Commercial-Germania Trust and Savings Bank
Nouvelle-Orléans, Louisiane
A la clôture des affaires le 30 juin, 1913

ACTIF		PASSIF	
Prêts et escomptes.....	\$ 7,873,206.11	Capital.....	\$ 1,100,000.00
Bons et actions.....	2,360,838.29	Surplus.....	800,000.00
Immeuble, mobilier, installations, coffre-fort et autres propriétés.....	834,965.75	Profits non partagés.....	81,157.91
Espèces en caisse et dans les autres banques.....	2,465,396.88	Dividende payable maintenant.....	66,000.00
	\$13,334,407.03	Autres dividendes non payés.....	620.00
		Dépôts.....	11,286,629.12
			\$13,334,407.03

OFFICIERS
WM. MASON SMITH, Président. G. AD. BLAFFER, Vice-Prés. I. M. LICHTENSTEIN, Vice-Prés. H. D. NEWMAN, Vice-Prés.
J. H. FULTON, Vice-Prés. G. OWEN VINCENT, Caissier. E. B. LA PICE, Surintendant des Succursales. M. S. SEXTON, Inspecteur. C. F. NIEBERGALL, Trust Officer.

LA BANQUE S'OCCUPE D'AFFAIRES DE BANQUE EN GENERAL AINSI QUE DES PLACEMENTS DE FONDS ET DES DEPOTS.
VENTE ET ACHAT DE PAPIER SUR L'ETRANGER.
LA BANQUE SOLICITE DES COMPTES DE BANQUES, DE MAISONS DE COMMERCE, DE CORPORATIONS AINSI QUE DES COMPTES PRIVES.
TITRES DE PREMIER CHOIX POUR PLACEMENT DE CAPITAUX.

Fred. F. Dupuy
CONSTRUCTEUR NAVAL-MÉCANICIEN
Bayou St. Jean près Dumaine
PHONE MAIN 1933.

BILAN SEMESTRIEL DE
Interstate Trust and Banking Company
A la clôture des affaires le 30 juin, 1913

ACTIF	
Prêts et escomptes.....	\$2,766,046.00
Actions et bons.....	1,343,551.63
Immeuble, meubles et installations.....	334,781.25
Autres propriétés.....	86,212.40
Espèces en caisse et avec les banques.....	902,948.46
Total.....	\$5,433,539.74

PASSIF	
Capital.....	\$ 750,000.00
Surplus.....	400,000.00
Profits, moins les taxes et les frais généraux.....	143,797.00
Dividendes impayés.....	37,500.00
Dépôts.....	3,902,242.74
Hypothèque sur immeuble, non échu.....	200,000.00
Total.....	\$5,433,539.74

LE TAUX DE DIVIDENDE DE CETTE BANQUE EST 4 POUR CENT PAR MOIS.
2 POUR CENT PAYES SUR COMPTES COURANTS.
4 POUR CENT PAYES SUR DEPOTS D'ÉPARGNE.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dumaine et Iberville, Méschillots d'officiers du Canal, Second District.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je donne toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assureur, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglemens.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.) Atr. soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissements, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,983 visiteurs. Prospectus et informations données gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerishofen, Bavière.

BILAN SEMESTRIEL
The Whitney-Central National Bank
DE LA NOUVELLE-ORLEANS
A la clôture des affaires, lundi, 30 juin, 1913

ACTIF		PASSIF	
Prêts et escomptes.....	\$12,174,761.88	Capital.....	\$2,500,000.00
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation.....	1,510,000.00	Surplus.....	1,500,000.00
Bons des Etats-Unis pour garantir les dépôts des Etats-Unis.....	250,000.00	Profits non partagés 100,000.00—	4,100,000.00
Autres bons pour garantir les dépôts des Etats-Unis.....	138,000.00	Dividende trimestriel de 3½ pour cent déclaré en ce jour.....	87,500.00
Autres bons et sécurités.....	2,710,334.26	Circulation.....	1,510,000.00
Immeuble, meubles et installations.....	1,951,285.07	Dépôts.....	15,914,959.81
Dé par les banques et le trésor des Etats-Unis.....	\$2,895,767.21	Dé aux autres banques.....	962,850.00
Espèces en caisse.....	2,428,561.39	Comptes échus.....	500,000.00
	5,324,328.60	Dépôts spécial de bons.....	983,400.00
Total.....	\$24,058,709.81	Total.....	\$24,058,709.81

OFFICIERS
CHARLES GODCHAUX, Président. JNO. B. FERGUSON, Caissier.
SOL WEXLER, Vice-Président. E. H. KEEP, Caissier Adjoint.
JOHN E. BOUDEN, JR., Vice-Président. N. E. BERTEL, Caissier Adjoint.
MAURITZ PYE, Vice-Président. M. M. WHITNEY, Caissier Adjoint.
FRANK B. WILLIAMS, Vice-Président. CHAS. T. BAILEY, Administrateur du département de change sur l'étranger.
HARRY T. HOWARD, Vice-Président.

BILAN SEMESTRIEL DE LA
Whitney-Central Trust and Savings Bank
NOUVELLE-ORLEANS
A la clôture des affaires lundi, 30 juin 1913

ACTIF		PASSIF	
Prêts et escomptes.....	\$3,710,938.74	Capital.....	\$200,000.00
Bons, actions, Sécurités.....	936,270.32	Surplus (augmenté maintenant de \$80,000).....	150,000.00
Propriété foncière.....	122,311.94	Profits non partagés.....	42,544.28
Espèces en caisse et dans les banques.....	1,123,660.41	Dépôts.....	5,602,037.13
Total.....	\$5,894,581.41	Total.....	\$5,894,581.41

OFFICIERS
SOL WEXLER, Vice-Président. CHARLES GODCHAUX, Président. ALBERT BLOOM, Vice-Président.
JOHN E. BOUDEN, JR., Vice-Président. W. W. BOUDEN, Caissier.
HARRY T. HOWARD, Vice-Président. JNO. L. COUTURIER, Caissier Adjoint.

MORGAN STATE BRANCH
Au coin des rues Chartres et Iberville.
ALBERT BLOOM, Vice-Président. V. L. BERNARD, Caissier Adjoint.
— C. W. FOX, Jr., Caissier.

CARROLLTON BRANCH
8132 rue Oak.
J. P. ST. MARTIN, Gérant.

DEPOTS—Whitney-Central National Bank..... \$16,914,959.81
DEPOTS—Whitney-Central Trust and Savings Bank..... 5,602,037.13
Total des dépôts..... \$21,416,996.94